

Lu

Marionnettes et pédagogie : l'introduction de marionnettes dans une classe d'enseignement spécialisé

Marie-Christine Debien

Dans son mémoire de Certificat d'Aptitude Professionnelle pour les Aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en Situation de Handicap présentant des troubles importants des fonctions cognitives (CAPA-SH option D), Stéphanie Lafontaine présente une expérience d'introduction de marionnettes dans un dispositif pédagogique au sein d'une classe d'ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire).

Les enfants accueillis dans cette classe ont entre sept et dix ans ; ils présentent des troubles importants des fonctions cognitives et n'ont pu effectuer un certain nombre des apprentissages scolaires qui sont l'objet du cycle d'enseignement élémentaire.

Déjà passionnée de théâtre et de marionnettes avant de devenir enseignante, Stéphanie Lafontaine a eu, tout d'abord, l'idée d'introduire des marionnettes et de les animer en classe « en les situant dans une histoire imaginaire et dans des activités de langage oral ».

Plusieurs enfants, habituellement fermés et opposants, sont entrés en dialogue avec les marionnettes animées par la maîtresse puis ont eu envie de les faire jouer et parler. À l'occasion de ces jeux, certains se sont mis à parler d'eux, notamment de leurs difficultés scolaires.

Ces expériences ont amené l'enseignante à penser « qu'en structurant davantage les activités [de la classe] autour des marionnettes, il serait peut-être possible de fédérer les élèves, susciter leur intérêt, les aider à s'exprimer », l'enjeu central de l'usage de la marionnette en classe étant de soutenir le développement du langage.

Pour cette enseignante spécialisée, ce projet s'articule pleinement avec les nouveaux programmes du Cycle 1 qui mettent l'accent sur « la place primor-

diale du langage à l'école [maternelle, en premier lieu] avec la structuration du langage oral et l'entrée dans la culture de l'écrit ». Plusieurs axes du rapport au langage sont explorés : « Oser rentrer en communication, comprendre et apprendre, échanger et réfléchir avec les autres ».

De fait, souligne l'auteure du mémoire, les enfants admis en ULIS n'ont pas intégré un certain nombre des pré-requis de l'école élémentaire concernant le sens de leur présence en classe, la perception de ce qu'ils peuvent y apprendre et la façon dont ils peuvent s'adresser à un adulte, à un enfant, entrer en relation.

C'est en cherchant à prendre connaissance des ouvrages traitant de l'usage de la marionnette en pédagogie que Stéphanie Lafontaine a découvert les publications de Marionnette et Thérapie et les différents usages de la marionnette comme support d'expression, de créativité et leur intégration dans divers dispositifs de soin, de rééducation, de socialisation ou d'apprentissage.

Un long chapitre du mémoire intitulé « Mise en pratique » est dédié au descriptif du dispositif pédagogique pratiqué en classe avec la marionnette. L'enseignante l'a organisé avec des temps de fabrication et de jeu de marionnettes au cours de séquences privilégiant tour à tour création personnelle et travail collectif, improvisation et écriture des dialogues, jeux spontanés et jeux préparés, selon une progression à la fois souple et rigoureuse.

En conclusion, l'enseignante note que l'introduction de la marionnette en classe a créé « un sentiment d'appartenance au groupe, jeu, plaisir et liberté de dire. De cette petite émulsion est né un liant imperceptible entre les élèves, entre les élèves et moi, entre les élèves et eux-même, entre les élèves et les savoirs ».

Cette conclusion témoigne d'une expérience riche en réflexion et en trouvailles que nous sommes heureux de porter à la connaissance des lecteurs du bulletin et des publications diffusées via le site de Marionnette et Thérapie (Publications > Autres ouvrages > Mémoires universitaires).